

DER GEMÜSEBAU le maraîcher



Gemüsebau-Ausbildung an der Ecole d'horticulture in Lullier auf Seite 18

Die etwas andere Ausbildung in Genf

Formation maraîchère à l'École d'horticulture de Lullier à la page 19

Formation un peu différente à Genève

DAVID EPPENBERGER



Schwerpunkt Ausbildung

Interview:
«Meinungsvielfalt
erweitert den
Horizont»

Seite 22

Dossier spécial Formation

Interview :
« La diversité des
opinions élargit
l'horizon »

Page 24

Aktuell

Globales Produkt
aus der Region

Seite 33

Actualité

Produit mondial
de la région

Page 34

Gemüsebau-Ausbildung an der Ecole d'horticulture in Lullier

Die etwas andere Ausbildung in Genf

Die «Ecole d'horticulture» in Lullier (GE) bietet eine vielfältige Ausbildung für grüne Berufe an. Dazu zählt auch der Gemüsebau. Der Weg zum Eidgenössischen Fähigkeitszeugnis (EFZ) sieht allerdings etwas anders aus als im Rest der Schweiz. DAVID EPPENBERGER



Gemüsebau-Lehrer Serge Gonin mit Dekan Sébastien Montessuit im Gewächshaus in Lullier.

Serge Gonin, professeur d'horticulture, en compagnie du doyen Sébastien Montessuit dans la serre de Lullier. EP

Die Fahrt von der Stadt Genf raus nach Lullier ist auch eine Reise der Gegensätze: Weltstadt und Finanzmetropole da, acht Kilometer Luftlinie weiter eine von Landwirtschaft geprägte Landschaft dort. Hier im Ortsteil Lullier der Genfer Gemeinde Jussy liegt der Campus, wo junge Leute in grünen Berufen ausgebildet werden. Unter anderem befinden sich hier neben dem Centre de formation professionnelle nature et environnement (CFPne) auch die Fachhochschule Hepia (Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture de Genève). Viele im Rest der Schweiz wissen kaum, dass am CFPne auch künftige Gemüsegärtnerinnen und -gärtner ausgebildet werden.

Vierjährige Generalistenausbildung

Die «Ecole d'horticulture» in Lullier bietet eine Art Generalistenausbildung für grüne Berufe an, welche historisch gewachsen sei, erklärt Dekan Sébastien Montessuit. Seit 1974 ist sie in Lullier untergebracht, wo eine entsprechende Infrastruktur mit Schulungsräumen, aber eben auch Gewächshäusern und Freilandflächen besteht. An der «Ecole d'horticulture» durchlaufen die Lernenden

eine vierjährige Vollzeitausbildung, welche Bereiche der fünf Gartenbauberufe Baumschule, Landschaftspflege, Obstbau, Gemüsebau und Floristik abdeckt. Es besteht auch die Möglichkeit, die Berufsmatura zu erlangen. In den ersten beiden Jahren werden Grundlagen vermittelt. Im dritten und vierten Jahr spezialisieren sich die Lernenden und schliessen mit EFZ respektive mit kantonalen Abschlüssen ab. Je zur Hälfte läuft die Vollzeitausbildung in Theorie und Praxis ab. Letztere holen sich die Lernenden auf dem Gelände in den Gewächshäusern, in Tunneln, im Freiland und in der Obstanlage. Dazu kommen mehrwöchige Praktika im zweiten Ausbildungsjahr in selbst ausgewählten Unternehmen, darunter auch Gemüsebaubetriebe.

Zwei weitere Jahre Praxis für den EFZ

Die meisten Lernenden kommen aus Genf und benachbarten Kantonen wie Waadt und Wallis. Bereits nach drei Jahren besteht die Möglichkeit der Erlangung eines EFZ «Produktion» im Bereich Floristik.

Der Rest schliesst nach vier Jahren entweder mit einem EFZ als Gärtner/-in in den Fachrichtungen Garten- und Landschaftsbau

oder Pflanzenproduktion ab oder mit kantonalen Diplomen im Obst- und Gemüsebau. «Mehrere Lernende haben sich für den Bereich Gemüsebau entschieden», sagt Serge Gonin. Der ehemalige Profi-Gemüsegärtner ist einer von drei Lehrern an der CFPne im Bereich «Gemüsebau». Für den EFZ als «Obstfachmann/-frau» und «Gemüsegärtner/in» sind aber zwei weitere Praxisjahre nötig.

Realer Bezug zur Praxis

Auf dem Gelände gibt es auch ein Internat für Auswärtige. Die Ausbildung setzt einen starken Fokus auf die Praxis. Deshalb sind im Gewächshaus oder auf den Feldern vorwiegend Lernende am Werk. Eine Gruppe bereitet gemeinsam die Lieferung von Peperoni und anderen Gemüsen vor. «Die im vierten Jahr erklären denen im zweiten Jahr, wie es geht», sagt Serge Gonin. Da ein grosser Teil der produzierten Gemüse unter Einhaltung der Vorschriften vom SwissGAP und Suisse Garantie an die Union Maraîchère de Genève (UMG) geliefert werde, bestehe ein starker Bezug zur Realität. «Termine und Vereinbarungen müssen eingehalten werden.» Neben klassischem Brokkoli, Blumenkohl, Fenchel oder Salaten ist auch Platz für exotisches wie Erdnüsse, Wassermelonen und natürlich dem in Genf typischen Kardy. Rund 40 verschiedene Gemüse werden angebaut. Auch der Umgang mit Maschinen zählt zur Ausbildung. Serge Gonin ist überzeugt, dass die vielfältige Ausbildung attraktiv ist für Jugendliche. Er rechnet zudem in den nächsten Jahren mit mehr Abschlüssen in der Fachrichtung

Gemüsebau.

 <https://edu.ge.ch/seconaire2/cfpne>

Formation maraîchère à l'École d'horticulture de Lullier

Formation un peu différente à Genève

L'École d'horticulture de Lullier (GE) propose une formation diversifiée pour les professions vertes, dont la culture maraîchère. Le chemin pour obtenir le certificat fédéral de capacité (CFC) est un peu différent du reste de la Suisse. DAVID EPPENBERGER

Le contraste entre la ville de Genève et Lullier ne pourrait être plus saisissant : d'un côté une métropole et une place financière internationale et de l'autre côté, à 8 km à vol d'oiseau, un paysage marqué par l'agriculture. C'est là, à Lullier, dans la commune genevoise de Jussy, que se trouve le campus qui accueille les jeunes en formation dans les professions vertes. À côté, du Centre de Formation Professionnelle Nature et Environnement (CFPne), on trouve aussi l'Hepia, la Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture de Genève. Peu de gens dans le reste de la Suisse savent que de futur-e-s maraîchères et maraîchers y sont formé-e-s.

Formation de généraliste de quatre ans

L'École d'horticulture de Lullier propose un genre de formation de généraliste dans les professions vertes qui s'est développée au fil du temps nous explique le doyen de l'école d'horticulture, Sébastien Montessuit. L'école se trouve à Lullier depuis 1974 où elle bénéficie de l'infrastructure nécessaire, soit

de salles d'école, mais aussi de serres et de surfaces de plein champ. Les élèves suivent une formation à plein temps de quatre ans couvrant des domaines des cinq professions de l'horticulture : pépiniériste, paysagiste, arboriculteur-trice, maraîcher-ère et fleuriste. Il est également possible de passer la maturité professionnelle. Les deux premières années sont consacrées aux bases. Les élèves se spécialisent ensuite au cours de la troisième et de la quatrième année et terminent leur formation avec un CFC ou un diplôme cantonal. La formation est divisée pour moitié en théorie et en pratique. Cette dernière se déroule dans les serres, les tunnels, le plein champ, le parc et les vergers sur le site de l'école. S'ajoutent à cela des stages de plusieurs semaines pendant la deuxième année de formation dans des entreprises, dont des exploitations maraîchères, choisies par les élèves.

Pratique supplémentaire pour le brevet

La plupart des élèves proviennent de Genève ou des cantons romands voisins, comme

Vaud et Valais. Après trois ans déjà, il est possible d'obtenir un CFC de production en floriculture ou pépinière. Au terme des quatre ans, toutes et tous terminent leur formation après avec un CFC en horticulture, en paysagisme et un diplôme cantonal en arboriculture et en culture maraîchère. Deux années de pratique supplémentaires sont nécessaires après l'école, pour pouvoir s'inscrire au brevet de maraîcher-ère ou d'arboriculteur-trice. « Plusieurs élèves ont choisi cette voie dans la culture maraîchère cette année », indique Serge Gonin. L'ancien maraîcher professionnel est l'un des trois enseignants en culture maraîchère du CFPne.

Lien véritable avec la réalité

Il existe même un internat sur le site pour les élèves externes. La formation est fortement axée sur la pratique. Ce sont donc en premier lieu les élèves qui travaillent dans les serres et sur les champs. Un groupe est justement en train de préparer une livraison de poivrons et d'autres légumes. « Les élèves en quatrième année instruisent celles et ceux qui sont en deuxième année », note Serge Gonin. Étant donné qu'une grande partie des légumes est cultivée selon les directives de SwissGAP et de Suisse Garantie et livrée à l'Union maraîchère de Genève (UMG), il existe un véritable lien avec la réalité. « Les délais et les contrats doivent être respectés. » À côté des légumes classiques comme le brocoli, le chou-fleur, le fenouil ou la salade, l'école cultive aussi des produits plus exotiques par exemple des cacahuètes, des pastèques et évidemment l'emblématique cardon genevois. Au total, près de 40 légumes différents sont produits. Les élèves apprennent aussi à utiliser des machines. Serge Gonin est convaincu que la formation diversifiée est attrayante pour les jeunes, et il s'attend à une augmentation du nombre de diplômes en culture maraîchère ces prochaines années. ■



Les futurs jeunes spécialistes en maraîchage travaillent en équipe à Lullier.

Die angehenden jungen Gemüsebau-Fachleute arbeiten in Lullier im Team. DAVID EPPENBERGER



<https://edu.ge.ch/secondaire2/cfpne>